SUSANNA

dix portraits

Ron Talis

SUSANNA

Schwester

Suzanne grande soeur
qui te tient pour traverser les périls
qui casse du pain sur une pierre

Compagne de route sur le chemin de l'exil
qui prépare le retour
qui sourit sans savoir

Aimante dans une terre plus douce
qui repousse et qui retient
qui distribue les caramels

Tu es ma soeur je le sais

Gravité

Mémoire capricieuse d'une balance
aux yeux clos
la rouille fige les curseurs
d'une masse incertaine

Le fléau dans une main
le scalpel dans l'autre
pèse la colonne d'air
en grandes brassées

Une charge originelle
aux escapades inutiles
la soie des joues parcheminées

Socle d'une statue renversée
ruines d'un cataclysme lointain
débris s'enfoncant dans les sables du
temps

débris s'enfoncant dans les sables du
temps

Le chariot

déplacée balottée
du village aux camps russes
déposée dans le nord

arrachée aux paradis
des champs de vignes et des vergers
gagnés après tant de labeurs

engoncée au temple dans les broderies
écharpes brodées au point de croix
ceintures de cuir ouvragées

les voitures lattées de bois
cheminent lentement
bancs durs et cahots des ornières

amante avortée
du sourire dans les yeux
pleins de pleurs

cendres au pied d'un arbre
charrois des migrations
chemin d'une vie

L'eau du berceau à la tombe

perdre les eaux du bain de la petite
et renverser le baquet
l'aiguière du baptême

l'eau claire des yeux gris
la mousse des lacs masures
enfin la fange des tourbières

restent les scories
boues sèches d'après l'inondation

Mack attaque

une attaque contre l'oubli

une attaque pour ne plus parler

une attaque pour dormir

une attaque pour se détacher

Réveils

un coup pour les matines
caisse claire du réveil

deux pour les primes
vigilance endormie

trois pour la sieste
lourde sous le soleil

quelle sonnerie pour les vêpres
un tas de petits riens accomplis

quel réveil avant de s'endormir
sans rêves

Boule de cristal

Lire le passé dans une boule de cristal,
une secousse et tombent les neiges d'antan.

Elle projette une image de la fenêtre,
comête annoncant le chaos,
lueur dans la caverne d'une crêche en carton.

Les anneaux

vert jaune noir blanc
entrelacés croisés enchainés
le cycle des transhumances se termine
en farandoles rondes
terre du milieu refondue
les tissus sont gravés de tatouages
rouge sang drapeau noir
reine des aulnes
tu portes la petite sur les épaules

© Ron Talis 2010

première édition - 3.10.2013
pdf version – 3.10.2023